

Lettre de René Étiemble à Jean Paulhan, 1935-09-01

Auteur : Étiemble, René (1909-2002)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Étiemble, René (1909-2002), Lettre de René Étiemble à Jean Paulhan, 1935-09-01, 1935-09-01.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 23/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14036>

Copier

Information sur la lettre

Date 1935-09-01

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

1^{er} sept. [1935]

Je vous envoie au jour d'hui la 2^{ème}
partie de l'Exposé de Chœur; siroh
de la relève et de la trouver
aussi et trou que la première. Comme
j'ai reçu les p^{er}cards du Rimbaud
(une partie du moins) je vous prie
d'attendre sans trop d'impatience la
3^e partie, intitulée "la Philosophie",
parce que tout un chapitre n'est pas
encore tout à fait du point de
vue topographique.

Dans ce que je vous ai envoyé,
vous trouverez peut être quelques inconv.

études de syntaxe: je n'ai point
de livre à Paris et je dois attendre
de passer par la Fondation pour
trouver quelques cas douteux.

Notre silence signifie-t-il de
la déception? Au certain lyrisme
de monnets d'ici (vous le blâmez
d'ailleurs avec juste raison) permet-
tant (peut-être) à la première
personne les excès, l'un n'est pas
nécessaire. De plus comme il est de
littérature (ou moins si - je m'en
peut-être) ainsi) mon livre
ne risque-t-il pas d'être inutile.
Et pour tout - il ne peut pas être

écrivait autrement. Quelques écrivains
et les premières impressions me fa-
physiques paraissent, se le voir, se
la se partie, un oasis dans ce
désert de pourriture. Mais combien
auront le cœur de me suivre jusqu'à
là ? Combien pourront ensuite lire
Leurs de Conscience, le second volume,
auquel ici j'ai longuement
pensé ? Je me ra ppele une lettre
que vous m'avez écrite l'an ^{dernier} ~~passé~~, à
propos d'Hermodon et Aristogiton
"C'est atrocement différent de ce
que vous voulez faire." Je m'écrivais

vous pas bien bôt "ce que vous
vouly faire est si étroit que..."

Si vous pouggy pouoir m'envoier
avant d'attendre "le philosophe",
j'en serois bien heureux. Votre
lettre m'attendrait à Nayenne
(3 quai de la République.) Et moi,
ou de vous se vous a dretter le fer?

Je vous souhaite de quitter Port
Cros avec autant de regret que
je fais pour Payolle, et je vous
prie de me croire votre ami

R. E.

(Uccello? (p. 137) prend le cros 2 e
je n'ai pu m'en servir: excusez moi)